

**Livret 4**  
*pour le temps du Carême*

**Année 2024**

**Quatrième semaine :**

*Lundi 4 mars au dimanche 10 mars*



« *La croix, est la lettre d'amour du Bien-Aimé* ». (P. Henri Caffarel)

**Paroisse saint Albert le Grand**

## Lundi 4 mars

### **20. Réagir à Dieu**

« Quand la pensée de la Transcendance de Dieu se présente à vous, ou brusquement par l'effet d'une grâce, ou bien au terme d'une méditation laborieuse, n'êtes-vous pas irrésistiblement entraîné à vous prosterner, tel le bédouin à l'heure de la prière ? A prosterner non seulement votre corps mais votre intelligence, votre cœur, votre vie entière. Quand vous découvrez que tout vient de Dieu, ne ressentez-vous pas le besoin de faire retour à Dieu de tout votre être, dans un élan de remise et de soumission ? Lorsque vous contemplez un reflet de la Splendeur divine dans les créatures, l'admiration ne vous monte-t-elle pas du cœur aux lèvres pour un chant de louange ? Que de psaumes sont nés dans cette contemplation !

Si Dieu vous laisse entrevoir quelque chose de sa Sainteté, n'éprouvez-vous pas [...] une crainte révérencielle, un frémissement de tout l'être, une prise de conscience aiguë, non seulement de votre petitesse aux pieds de la Majesté, mais encore de votre péché ?  
« *Malheur à moi, je suis perdu, s'écriait Isaïe tout à coup confronté à la Sainteté du Seigneur, car je suis un homme aux lèvres impures.* » [...]

Et si, un jour, l'amour infini dont vous êtes aimé se dévoile quelque peu, l'exigence ne s'impose-t-elle pas à vous, irrépressible, de vous consacrer à Dieu par une offrande de tout votre être ? [...]

Le fond religieux d'où jaillit notre prière est fait de ces grands sentiments qu'une oraison persévérante accumule peu à peu. Prétendre tirer de soi ces élans de prière sans commencer par méditer les perfections divines serait aussi absurdes que, pour un miroir, prétendre faire surgir la lumière de lui-même.

Un jour peut-être, Dieu prendra l'initiative de vous faire entrevoir telle ou telle de ses perfections. Mais en attendant il vous faut aller à leur découverte à tâtons, en méditant sans vous décourager, soutenu par une joyeuse espérance.

### **Questions :**

Le Seigneur m'a-t-il déjà fait entrevoir sa grandeur ?

Comment est-ce que je travaille à cultiver en moi la soif de Dieu, le désir de me présenter à lui, de m'offrir à lui de tout mon être ?

Quel nouveau moyen n'ai-je pas encore essayé pour susciter en moi une telle soif (lecture, retraite, pèlerinage, etc.) ?

### **Prière :**

Seigneur, je te rends grâce pour ta beauté, pour ta grandeur qui se reflètent dans la Création. Ne permets pas que je m'arrête aux seules images qui viennent de toi. Donne-moi de ne jamais cesser de chercher ta face.

*Silence – Notre Père – Je vous salue Marie.*

## Mardi 5 mars

### **21. Les insondables richesses du Christ**

« Vous voulez apprendre à prier ? Recherchez donc la connaissance du Christ. Je ne parle pas d'une connaissance purement intellectuelle, mais d'une connaissance de foi et d'amour. Et d'abord, croyez fermement que le Christ n'est pas un personnage perdu dans les brumes de l'histoire, mais un vivant, le Vivant, qui se tient à votre porte et qui frappe, comme Il le dit lui-même. C'est de ce Christ-là, de ce Christ tourné vers vous, et qui veut nouer des relations personnelles avec vous, qu'il faut entreprendre de chercher ce qu'Il pense et veut de vous, ses sentiments à votre égard. Pour ne pas vous égarer dans la spéculation ou les illusions, un seul moyen : empoigner votre Evangile et ne plus le lâcher, et chercher, chercher inlassablement. Peu à peu, avec une netteté croissante, le vrai visage du Christ se présentera à vous et, sa grâce aidant – car Il est plus pressé encore de se faire connaître que vous de le connaître -, vous découvrirez les *insondables richesses* de son amour, dont parle Saint Paul. [...]

Je suis sûr que beaucoup de chrétiens se découragent de faire oraison parce qu'ils ne parviennent pas à aimer le Christ, et s'ils ne l'aiment pas c'est parce qu'ils négligent de le connaître : on n'aime pas une ombre, on n'aime pas un être qu'on ne connaît pas. Seule la découverte du prodigieux amour que le Christ nous porte peut faire jaillir en nous l'amour et la prière.

En vous conseillant de chercher d'abord la connaissance du Christ, j'ai le sentiment d'être dans le droit fil de la pédagogie divine. N'est-ce pas ainsi que Dieu a fait avec les apôtres et les disciples pour les attirer ? Jésus est venu à eux, leur offrant sa merveilleuse amitié ; ils l'ont vu, touché, entendu ; ils ont été conquis ; ils se sont donnés. Puis le Christ, un jour, les a quittés sur cette parole déconcertante : "*Il vous est utile que je m'en aille*".

Il n'en reste pas moins vrai que l'amitié du Christ fut pour eux l'expérience décisive. Ainsi de la vie d'oraison : elle doit conduire les chrétiens à une très haute union avec Dieu, mais elle ne peut avoir de meilleur départ et de meilleur soutien que la connaissance émerveillée de l'inconcevable amour, à la fois humain et divin, que nous offre le Christ. »

#### **Questions :**

Quelle est aujourd'hui ma connaissance du Christ, mon intimité avec lui ?

Est-il proche de moi au quotidien ou bien un invité occasionnel de mon existence ?

Est-ce que des passages de l'évangile me reviennent régulièrement au long de ma semaine en réponse à telle ou telle question de mon existence ?

#### **Prière :**

Seigneur Jésus, apprends-moi à t'aimer vraiment, à te prendre comme compagnon de ma vie, à vivre en ta présence, nourri par tes enseignements, éclairé par ta lumière. Fais-moi comprendre et vivre de cette instruction que tu nous adresses de « prier sans cesse ».

*Silence – Notre Père – Je vous salue Marie.*

## Mercredi 6 mars

### **22. Le plus savant livre**

« Dans la prière, contentez-vous du " plus savant livre ", comme le désignait le Curé d'Ars, un jour qu'il en fit l'éloge. *"La croix, dit-il, est le plus savant livre qu'on peut lire. Ceux qui ne le connaissent pas sont des ignorants, quand même ils connaîtraient tous les autres. Il n'y a de véritables savants que ceux qui l'aiment, le consultent, l'approfondissent. Tout amer qu'est ce livre, on n'est jamais plus content que de se noyer dans ses amertumes. Plus on se met à son école, plus on veut y demeurer. Le temps s'y passe sans ennui. On sait tout ce que l'on veut savoir, et on n'est jamais rassasié de ce qu'on y goûte."*

Je crois deviner ce que vous allez répondre : " *La langue de ce livre m'est étrangère*". Il dépend de vous de l'apprendre. Un chrétien ne peut l'ignorer : c'est le langage de Dieu. Voyez tous ces hommes de prière, tous ces saints que l'iconographie chrétienne, gravures, enluminures, peintures, nous représente au pied de la croix, ou un crucifix entre les mains, occupés à déchiffrer son message : n'apparaît-il pas avec évidence que désormais plus aucun livre ne risque de les détourner de méditer la croix, cette "lettre d'amour du Bien-Aimé" ? »

### **Questions :**

Est-ce que j'ai des crucifix chez moi, en bonne place, que je peux regarder souvent ?

Est-ce que j'ai découvert combien la croix était le signe du plus grand amour ou bien est-ce que je suis encore arrêté par la souffrance qui l'accompagne ?

Prière : Seigneur, ouvre mes yeux pour que je reconnaisse l'amour dont tu m'as aimé et que j'en vienne à chérir ta croix, et que je parvienne ainsi à accueillir la mienne.

*Silence – Notre Père – Je vous salue Marie.*

## Jeudi 7 mars

### **23. Pour nous, Il intercède sans répit**

« S'occuper de Dieu, ce n'est jamais négliger les siens ; ce qu'on Lui donne n'est jamais retiré aux autres. Je ne veux pas dire par là qu'il soit inutile de prier pour ceux qu'on aime. C'est un devoir impérieux : l'exemple du Christ ne nous laisse aucun doute. Mais je vous demande de n'avoir pas de scrupule lorsque votre oraison s'est passée comme s'il n'existait que Dieu et vous seul. N'est-ce pas au surplus la meilleure façon de prier pour les vôtres que d'oublier tout, eux y compris, pour vous engager plus avant dans la recherche de Dieu, pour entrer plus avant dans son intimité ? [...] Vous plus près de Dieu, c'est eux aussi plus près de Lui. [...]

Si vous saisissez bien ce que je vous dis là, vous êtes tout près d'accéder à un plus haut mystère, le mystère de la prière du Christ. De même que le Père sait trouver en votre âme tous ceux que vous aimez, de même Il voit dans le cœur immense de son Fils en prière tous ces hommes pour qui le Fils a donné sa vie. Et voilà pourquoi la prière du Christ est si importante pour nous. Par elle, c'est nous qui nous approchons du Père et qui le louons. En elle nous nous abreuvons de l'Esprit Saint, dont l'Apocalypse nous enseigne qu'il jaillit, tel un torrent d'eau vive, de l'intimité du Père et du Fils.

Si la prière d'une mère est déjà la grande ressource de ses enfants, à combien plus forte raison la prière de Jésus-Christ est-elle notre incomparable richesse... Quelle sécurité serait

nôtre si nous croyions vraiment que le Christ glorieux à la droite du Père intercède pour nous sans répit, ainsi que l'épître aux Hébreux nous l'affirme (He 7,25) ! Aller à l'oraison c'est rejoindre la prière du Christ, c'est reprendre notre place dans le cœur du Christ priant son Père. »

### **Questions :**

Quelle place y a-t-il dans ma prière pour le cœur à cœur, pour une relation gratuite avec Seigneur ?

Est-ce que je crois que ma prière déborde largement de ce que je peux en percevoir ?

### **Prière :**

Seigneur, je crois qu'en m'unissant à toi, c'est avec toute mon histoire, toute ma sensibilité et mes préoccupations que je m'unis à toi. Je crois, je sais que par ma seule confiance en toi, dans ce temps que je passe personnellement avec toi, tu accueilles aussi tous ceux que je porte avec moi dans mon cœur. Je m'en remets donc à toi pour que ta volonté soit faite dans ma vie et dans la leur.

*Silence – Notre Père – Je vous salue Marie.*

## **Vendredi 8 mars**

### **24. A qui se croit indigne**

« Afin de la conseiller en connaissance de cause, j'interrogeais une veuve sur l'évolution de sa vie spirituelle. *"C'est à Serge (son mari) que je dois ma vie intérieure, me dit-elle. Plus précisément à son attitude envers moi lors d'une phase peu glorieuse de ma vie conjugale : mariée depuis cinq ans, mère de deux enfants, je lui étais infidèle. Je l'aimais pourtant. Ne voulant pas saccager son bonheur, je veillais à ce qu'il ne pût rien soupçonner.*

*Son amour pour moi, d'une exceptionnelle qualité, s'approfondissait de jour en jour. Au cours d'une veillée – je m'en souviens comme si cela datait d'hier – il m'exprima, en termes qui m'atteignirent au cœur, sa tendresse, son estime, son admiration. C'en était trop. Je laissai échapper : "Si tu savais !" – "Je sais", me répondit-il. Ces mots firent exploser en moi une indignation aussi violente qu'injuste : "Alors, pourquoi me jouer cette affreuse comédie ? De deux choses l'une : ou tu ne souffres pas de ce que tu sais et c'est la preuve que tu ne m'aimes pas, ou tu es bouleversé et ta sérénité n'est que mensonge !"*

*J'étais hors de moi, agressive, railleuse, blessante. Il attendit que l'orage fût apaisé. Puis, calmement, gravement, tendrement, il ajouta : "Comprends ! Depuis six mois j'ai cruellement souffert, ma souffrance à moi était supportable car elle ne m'abîmait pas, tandis que toi, ton mal t'abîmait, chose intolérable à mon amour. Je vis clairement ce que j'avais à faire, cela seul que je pouvais faire : t'aimer plus encore qu'auparavant pour que tu ressuscites à l'amour, pour que cet amour tout neuf, non seulement brûle ton âme à sa flamme mais te fasse un cœur nouveau, une pureté nouvelle, une beauté plus rayonnante que jamais." Et de fait l'amour de Serge, sur-le-champ même fit de moi un être nouveau."*

La confiance de cette femme m'a permis de mieux saisir ce qu'est le vrai pardon. Hautains, les pardons engendrent la révolte ; réticents, ils accablent ; sans amour, ils ne peuvent délivrer, ni sauver. Seul le vrai pardon, fruit d'un très pur amour, peut faire jaillir une source

vive au cœur de l'infidèle, régénérer celui qui a failli à l'amour en le faisant renaître à l'amour.

Puis-je espérer que le rappel de ce lointain souvenir vous aidera à comprendre ce que Dieu attend de vous ? [...]

Oublieriez-vous donc que, seul, l'amour du Christ peut vous purifier, vous transformer, vous sanctifier ? Allez donc, à l'oraison, exposer à son regard votre âme de pécheur. Vous découvrirez que, pour Dieu, pardonner c'est aimer, aimer d'un amour tel que surgisse dans l'obscurité et l'impureté de l'âme un amour tout neuf, qui non seulement la purifie, non seulement la régénère, mais la fait accéder à une perfection toute nouvelle. Pensez au regard du Christ sur Pierre qui vient de le renier... Croyez-vous que ce fut un regard de reproche, ou de colère ? Bien plus terrible, ce fut un regard d'amour, d'amour plus intense, exprimant une tendresse plus empressée, plus brûlante, plus enveloppante que jamais. Pierre ne peut y résister ; son cœur se fend, laissant échapper des larmes tout à la fois amères et douces. Dans le même temps, sous l'action conjuguée du regard du Christ et de l'Esprit du Christ au travail en lui, un amour nouveau prend possession de tout son être. »

### **Questions :**

Est-ce que j'ai compris combien le Seigneur m'aime ?

Est-ce que j'ai assez confiance en cet amour pour m'exposer à lui en vérité, avec toute ma misère, mes limites, mes péchés ?

Est-ce que j'ai assez conscience de son amour pour me confesser humblement ?

### **Prière :**

Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir, pas digne de me tenir en ta présence, pas digne de toi, mais je crois que tu peux et tu veux par une seule parole, me libérer, me pardonner, me relever.

*Silence – Notre Père – Je vous salue Marie.*

## **Samedi 9 mars**

### **25. Ce n'est plus moi qui prie...**

« Bérulle célèbre le caractère unique de la prière de Jésus-Christ : "*De toute éternité, il y avait bien un Dieu infiniment adorable, mais il n'y avait pas encore un adorateur infini ; il y avait bien un Dieu digne d'être infiniment aimé et servi, mais il n'y avait aucun homme, ni serviteur infini propre à rendre un service et un amour infini. Vous êtes maintenant, ô Jésus ! cet adorateur, cet homme, ce serviteur infini en puissance, en qualité, en dignité pour satisfaire pleinement à ce devoir et pour rendre ce divin hommage. Vous êtes cet homme aimant, adorant et servant la majesté suprême comme elle est digne d'être aimée, servie et honorée.*"

Ce texte nous fait penser à Jésus se retirant dans la solitude des montagnes, la nuit, pour prier. Et surtout au Calvaire, où le parfait adorateur a offert à Dieu un culte parfait. Se demandera-t-on : Le culte parfait du Fils, cette prière de Jésus, n'ont-ils pas rendu vaine la prière des hommes, la supplantant définitivement ?

On peut répondre déjà que cette prière du Christ, loin d'écarter les prières humaines – Toutes ces prières balbutiantes depuis les origines de l'humanité, tous ces sacrifices de toutes

les religions et de tous les temps – les tire à soi, se les incorpore et les offre à Dieu, et leur fait trouver en elle, et par elle, un sens et une efficacité admirables.

Mais il est une réponse plus merveilleuse encore. Sa prière, le Christ veut qu'elle retentisse partout dans l'univers, de la brousse équatoriale aux glaces polaires, de l'Extrême-Orient à l'Extrême-Occident. Il veut que le plus modeste chrétien en prière ait bien mieux à offrir que des paroles hésitantes et des sentiments malhabiles, qu'il dispose de la prière même du Fils de Dieu. Il veut que tous les hommes puissent s'emparer de sa prière, la faire leur et la présenter à Dieu.

Ce n'est pas encore assez dire. Jésus-Christ ne veut pas seulement que sa prière soit nôtre comme un bien entre nos mains, dont nous pouvons disposer ; il la veut implantée, inviscérée au plus profond de nous-même, à la racine de notre être, âme de notre âme, et que nous puissions répéter en toute vérité après Saint Paul : "*Je vis, mais ce n'est plus moi...*", je prie, mais ce n'est plus moi, c'est le Christ qui prie en moi. C'est l'Esprit du Fils, l'Esprit Saint, qui fait retentir en moi le cri de l'amour filial ; Abba, Père ! Ainsi la prière du Christ, bien loin de supplanter la prière des hommes, la valorise admirablement.

De même qu'en la nuit de Pâques, dans l'église obscure, la flamme du cierge pascal se communique peu à peu à la multitude des petits cierges aux mains des fidèles, de même le Christ par le baptême gagne les hommes de proche en proche, à travers le monde, et fait surgir en leurs âmes, de leurs âmes, sa prière filiale.

En tous les baptisés, c'est son Fils que le Père reconnaît ; en leur prière, si dérisoire en apparence, c'est la prière de son Fils que le Père entend. »

### **Questions :**

En quoi mon baptême change-t-il ma vie, ma relation au Père du ciel ?

Quelle est la qualité de mon union au Christ, au Fils unique de Dieu ?

Comment puis-je prendre conscience que c'est le Christ qui prie en moi ?

### **Prière :**

Père, je te rends grâce car tu m'as donné d'avoir part à ta vie divine. Tu as fait de moi ton enfant, uni à ton Fils unique. Donne-moi de rayonner aujourd'hui de cette vie lumineuse pour que le monde croie lui aussi et qu'il soit sauvé.

*Silence – Notre Père – Je vous salue Marie.*

## Dimanche 10 mars – 4<sup>ème</sup> dimanche de Carême

### **26. J'ai prié pour toi**

« Voici la confiance qu'un jour me fit un vieux missionnaire, qui avait derrière lui plus de quarante années de vie dans la brousse : "*J'étais depuis six ans à la Mission, me dit-il, quand brusquement la marée montante de la tentation s'empare de moi comme d'une barque abandonnée sur la grève. Irrésistible, elle me prend, me soulève, me rejette, me ressaisit... J'essaye de prier, je n'y parviens pas : l'enfant désespéré veut rejoindre son Père et il ne le peut. Je ne sais ni comment ni pourquoi, après plusieurs jours d'une lutte épuisante, une prière s'est littéralement échappée de moi, aussi soudainement que cette perdrix vient de s'envoler du buisson. J'ai crié à Jésus-Christ : "Vous voyez bien que je ne peux plus prier ! Alors, c'est à vous. Priez pour moi, mais priez donc pour moi !"*

*Presque aussitôt le calme s'est fait. Je ne pouvais y croire. Je le pris d'abord pour une accalmie prélude à un assaut plus terrible. Puis, bien vite la certitude s'imposa que j'étais exaucé, que le Christ me disait, comme à Pierre, la parole merveilleusement rassurante : "J'ai prié pour toi ; quand tu seras affermi, à ton tour reconforte tes frères ;" Certes, j'ai connu par la suite d'autres heures de tentation, mais jamais plus ce sentiment angoissant d'être le jouet d'une tempête furieuse et toute-puissante.*

*Les mots traduisent mal l'intensité de cette expérience. Je n'arrive pas à rendre ce que, dans mon cri lancé au Christ, il y avait de spontané, de violent et, je devrais dire, d'impératif : "Mais priez donc pour moi !"*

*Si vous saviez comme c'est différent d'avoir appris dans les livres que le Christ prie pour tous les hommes et de découvrir tout à coup, en pleine situation désespérée, qu'Il est là, quelqu'un de réel à mes côtés, et qu'au lieu et place de ma prière défaillante, Lui, le Fils Bien-Aimé, prie pour moi, intervient personnellement auprès du Père pour moi !*

*"J'ai prié pour toi." Il m'a suffi, aux pires heures, d'évoquer ces mots pour retrouver la paix au fond de l'âme. »*

### **Questions :**

Comment est-ce que j'affronte les tentations de ma vie, en particulier les plus vives ?

Est-ce qu'il m'arrive de crier vers le Seigneur et de trouver auprès de lui la paix dont j'ai besoin ?

### **Prière :**

Seigneur, en ce dimanche, en ce jour de carême qui n'est pas un jour de pénitence, je te demande la grâce de goûter au mystère de ta présence consolante, de trouver auprès de toi les forces dont j'ai besoin pour ma semaine. Donne-moi de te rencontrer, de te connaître et de t'aimer. Donne-moi de trouver en toi les ressources qui me sont nécessaires pour persévérer dans mon carême, pour me convertir.

*Silence – Notre Père – Je vous salue Marie.*